

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

# LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne  
2790-1262 / imprimé



**N°7, Juin 2024**

E.N.S

**École Normale Supérieure  
Université Marien Ngouabi**



## **LAKISA**

Revue des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

*ISSN : 2790-1270 / en ligne*  
*2790-1262 / imprimé*

### **Contact**

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)

E-mail :	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	<a href="mailto:revue.lakisa@umng.cg">revue.lakisa@umng.cg</a>		

BP : 237, Brazzaville-Congo

### **Directeur de publication**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOSSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

## **Comité scientifique et de lecture**

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),  
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université  
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français  
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du  
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert  
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie  
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale  
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

## Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



[https://www.base-search.net/about/en/about\\_sources\\_date.php?search\\_source=Lakisa](https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa)



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



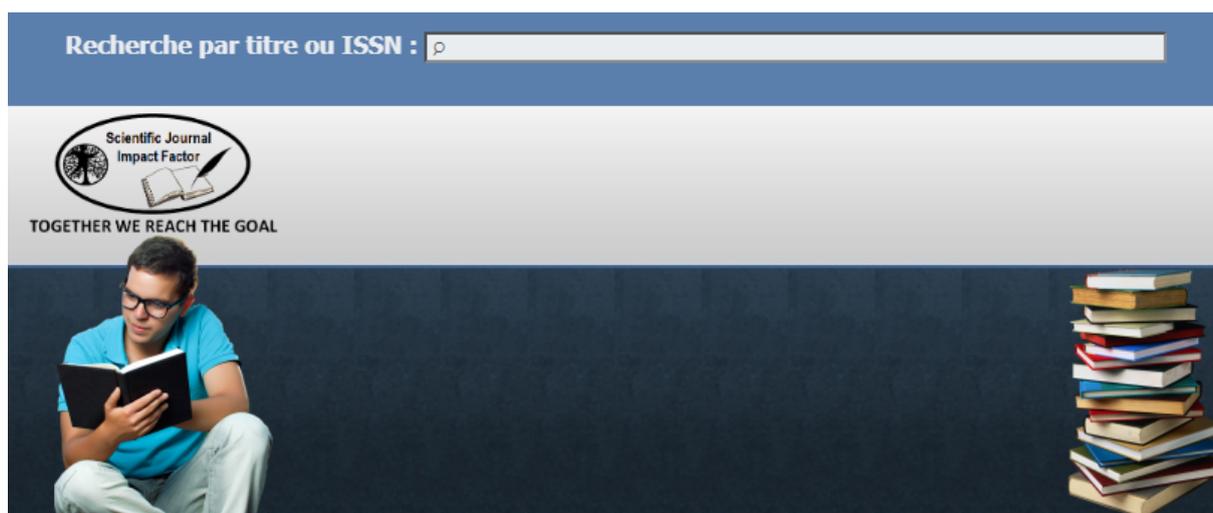
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.c>  
<g/index.php/lakisa/oai>



# Preuves d'indexation



## Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

## Panneau des éditeurs SJIF

**Registre du journal - (Service gratuit)**

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

**Gérer le journal - (Service gratuit)**

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

## Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

## Certificat

## Revue des Sciences de l'Éducation

### SJIF 2024 :

**5.337**

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

### Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

### La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

### Informations de base

Titre principal	<b>Revue des Sciences de l'Éducation</b>
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	<a href="http://www.lakisa.larsced.cg">http://www.lakisa.larsced.cg</a>
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



## Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

### Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

### Fournisseurs de contenu indexé

-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

## LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens HAL [base-search](#) [openarchives](#)

### Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
<a href="#">Texte intégral</a>	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

### Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

[Connexion](#)

# auréHAL

accès aux données  
de référence de HAL

### Fiche d'une revue

- Auteurs
- Structures
- Domaines
- Revue
- Projets ANR
- Projets européens

LAKISA 746889 (ISSN : 2790-1270)  
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

Voir les documents associés
Exporter ▾

## Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	<a href="https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai">https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai</a>
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	<a href="https://ojs2.www.lakisa.larsced.cg">ojs2.www.lakisa.larsced.cg</a>

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

lundi 15 janvier 14:23:33 2024

vii

## SOMMAIRE

<b>Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo)</b> Noel BULA NDUNGU .....	1
<b>Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako</b> Seydou Soungalo COULIBALY .....	11
<b>Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d'avenir</b> Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER .....	19
<b>« Baya » au "rein" : Objet d'esthétique, créateur de lien d'attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale</b> Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....	31
<b>Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental</b> Bérédougou KONÉ.....	45
<b>Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique</b> Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....	57
<b>Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l'hôpital psychiatrique de Bingerville</b> Kouakou Mathias AGOSSOU.....	71
<b>L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives</b> Rodrigue MBWASSAK .....	87
<b>Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Benin : état des lieux et perspectives</b> Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....	99
<b>Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena</b> Korme Nemsou FARSIA .....	111
<b>La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (tic) à Abidjan</b> Williams N'Guessan KOFFI .....	121
<b>La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l'heuristique de la méthode inductive</b> Tohotanga COULIBALY .....	133
<b>Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical</b> Alou AG AGOUZOOM .....	145

<b>La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap</b>	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
<b>L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)</b>	
Miraille-Clémence MAWA .....	167
<b>Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo</b>	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
<b>Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur</b>	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
<b>Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth</b>	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
<b>Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?</b>	
Bounama MBENGUE .....	215
<b>Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?</b>	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
<b>La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime</b>	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
<b>Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo</b>	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
<b>Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?</b>	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
<b>Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction</b>	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
<b>Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences</b>	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

# Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6<sup>e</sup> pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena

Korme Nemsou FARSIA, Université de N'Djamena (Tchad)

E-mail: [farsiakorme@yahoo.fr](mailto:farsiakorme@yahoo.fr)

## Résumé

En classe de 6<sup>e</sup>, la mathématique et le français, sont deux disciplines estimées clés parmi les six autres contenues dans le programme d'études. Elles disposent ensemble onze heures par semaine avec dix comme coefficients. Ainsi, pour ces disciplines, les enseignants ont assez du temps pour dérouler leurs activités pédagogiques. Or, dans la pratique, le constat montre que des enseignants mobilisent très peu les élèves autour des exercices faits en classe ou à domicile. Ces moments de pratique d'exercices sont considérés, pour nombre d'entre eux, comme des pertes de temps. Dans ce cas, quels moyens les enseignants utilisent-ils pour améliorer la qualité de l'apprentissage des élèves de 6<sup>e</sup> ? Les pratiques d'exercices peuvent-elles servir à la vérification des acquis et à la réussite des élèves ? Pour répondre à ces questions, 272 élèves ont été interrogés, quatre cahiers de textes et des relevés de notes en mathématique et en français de 6<sup>e</sup> sont consultés et analysés. Les résultats obtenus indiquent que la régularité des exercices pratiqués en classe et traités en interaction contribue à l'obtention des bonnes notes et à la réussite des élèves.

**Mots-clés** : pratique d'exercices, élève, note, réussite, mathématique, français.

## Abstract

In the 6th grade, mathematics and French are two of the six subjects considered as key in the curriculum. Together, they have eleven hours per week with ten coefficients. Thus, for these subjects, teachers have enough time to carry out their pedagogical activities. However, in practice, the observation shows that teachers mobilize very little pupils around the exercises done in class or at home. These moments of exercise practice are considered, for many of them, as a wastes of time. If that's so, what means do teachers use to improve the quality of learning for 6th graders ? Can exercise practices be used to test learning and students' success? To answer these questions, 272 students were interviewed, four textbooks and transcripts in 6th grade mathematics and French were consulted and analyzed. The results obtained indicate that the regularity of the exercises practiced in class and processed in interaction contributes to the achievement of good grades and to the success of pupils.

**Keywords** : exercise practice, pupil, grade, success, mathematics, French.

## Introduction

L'enseignement au collège, plus précisément en classe de 6<sup>e</sup>, vise à outiller les élèves des connaissances et des aptitudes essentielles, non seulement pour poursuivre des études secondaires, mais aussi pour s'adapter à la vie quotidienne. En effet, pour améliorer la qualité et l'efficacité de son enseignement, le professeur met constamment les élèves en situation d'apprentissage et surtout, susciter en eux la curiosité de la découverte. Cette recherche se focalise sur les classes de 6<sup>e</sup> considérées comme des classes de transition entre le primaire et le collège. Les élèves de ce niveau d'études viennent d'une part, consolider les acquis du primaire, particulièrement ceux du Cours Moyen (CM) et d'autre part, jeter la base de nouvelles méthodes de résolution des problèmes dans les collèges.

Les programmes tchadiens réactualisés en 2008 comprennent pour les classes de 6<sup>e</sup> les disciplines suivantes : Mathématiques, Français, Arabe, Histoire-géographie (HG), Science de la Vie et de la Terre (SVT), Physique-Chimie (PC), Instruction Civique (IC), Éducation Physique et Sportive (E.P.S). Parmi ces disciplines, les mathématiques et le français se distinguent par des volumes horaires et des coefficients les plus élevés, respectivement par semaine : 5 heures et 6 heures, avec quatre comme coefficient. Le temps et le coefficient alloués confèrent à ces matières l'appellation des matières de base ou matières clés au collège. L'on sait, en effet, que l'enseignant est préoccupé de savoir ce que les élèves apprennent pendant et à la fin de la leçon, du chapitre, du trimestre et de l'année scolaire. Divers moyens sont utilisés pour vérifier chaque étape des acquis. Ces moyens peuvent être des questions orales et écrites, exercices et interrogations, devoirs, compositions, examens, etc. Aujourd'hui, toutes ces pratiques sont regroupées sous le vocable « évaluation ». Ici, l'article se focalise sur les pratiques d'exercices en classe et sur ceux traités à domicile. Deux objectifs sont ainsi visés : analyser les exercices pratiqués en classe et traités hors classe ; apprécier la réussite des élèves par les notes trimestrielles de français et de mathématique. Dans l'enseignement actuel, le contrôle des acquis des élèves demeure au centre des débats de la formation éducative. Bien que les différents types d'exercices ou examens sont planifiés dans la préparation du cours, mais leurs exécutions effectives dans la pratique enseignante demeurent hypothétiques. De ce point de vue, comment se déroulent la pratique et le traitement des exercices ? Comment l'usage des exercices améliore-t-il la réussite des élèves ? Pour répondre à ces questions, il importe de décrire premièrement ce qui se passe en classe en termes des constats et, dans un second temps, en termes des données recueillies auprès des élèves.

## **1. Problématique**

Il est question d'examiner le constat des contrôles de l'apprentissage des élèves par les exercices réalisés et la réussite qui en découle.

### ***1.1 La pratique d'exercices pendant l'enseignement***

Les exercices traités pendant l'enseignement entrent dans la maîtrise des notions développées, la compréhension et l'approfondissement de l'apprentissage. Ils sont exécutés soit en classe soit à domicile. À cela, s'ajoutent des questions orales, exemples et contre-exemples qui prennent l'allure de véritables contrôles d'apprentissage.

Des questions, exemples et contre-exemples sont couramment utilisés. Au début de chaque cours, l'enseignant vérifie le niveau des élèves par le rappel des connaissances récemment enseignées. Cette vérification utilise divers outils : questions écrites et orales, récitation, révision à travers des exemples. Cette première étape se nomme vérification des prérequis ou des préalables. Les questions posées peuvent être fermées ou ouvertes. Pour le premier cas, l'élève donne une réponse unique et pour le second, il répond en utilisant ses propres expressions ou son propre vocabulaire. L'autre manière de suivre les acquis des apprenants passe par des exemples, comme ceci : « Donnez-moi un exemple ou un contre-exemple ». C'est une manière de demander une chose semblable ou son contraire qui sert à expliquer, à illustrer ou à préciser l'idée développée.

Généralement, ces formes d'interrogations plus ou moins simplifiées sont adressées aux élèves de façon individuelle ou collective. Les réponses obtenues et traitées permettent d'établir un pont entre les anciennes connaissances et les nouvelles. Certains enseignants font plus d'attention à cette étape qu'ils accordent plus de temps. Ils donnent ainsi l'occasion à leurs apprenants d'entamer des nouvelles notions à partir des références fixées. D'autres par contre accordent très peu de crédit à cette activité particulière. Ils préfèrent donner plus du temps au développement et à la progression de la nouvelle leçon.

Du point de vue pédagogique, pour R. Legendre (1993, p.593), un exercice est une « activité d'application répétée et graduelle d'apprentissages antérieurs dans un but de maîtrise, de perfectionnement, de consolidation, d'entretien, de rappel ou de contrôle ». Ainsi, l'exercice scolaire est une activité orale ou écrite donnée aux élèves en vue de vérifier leur niveau de compréhension des notions déjà enseignées. Le traitement de l'exercice par l'enseignant ou par l'élève permet à ce dernier de comprendre le développement du concept, sa mise en application. On distingue les exercices d'application, d'entraînement et d'approfondissement.

Les exercices d'application se traitent pendant le déroulement des séquences des cours. Ils facilitent la compréhension et l'assimilation immédiate des notions étudiées par les élèves. Par ailleurs, ils peuvent être présentés tantôt sous forme de questions à choix multiples (Q.C.M), Vrai ou Faux, tantôt sous forme d'une ou plusieurs questions de niveau variable. Exemple, calculer la différence des nombres décimaux suivants :  $A = (+2,5) - (+3,4) - (+1,2)$  (S. Touré 1994, p. 137).

Ces genres d'exercices font appel aux applications directes des définitions, règles, lois, principes et formules présentés par l'enseignant et conformément aux objectifs visés. Ils font partie intégrante du cours et sont résolus pour la plupart par l'enseignant de manière à minimiser la durée et par des élèves désignés au tableau noir. Ils permettent de découvrir les forces et faiblesses de chaque élève dans le domaine de la connaissance des notions engagées. Pour M. Laurier, R. Tousignant et D. Morissette (2005, p.52), ce volet d'évaluation « permet souvent de mettre le doigt sur la cause de la difficulté qu'un élève peut avoir à un moment donné ».

Les exercices d'entraînement, quant à eux, sont placés à la fin de chaque leçon ou d'un chapitre. Ils permettent aux élèves d'éprouver leurs efforts personnels par des réponses fournies et à l'enseignant d'évaluer son enseignement. Exemple, mets les phrases suivantes à la forme affirmative : « On n'a pas vu ces obstacles » ; « Ne pas nettoyer la table avec ce détergent » (N. Thiongo et al., 1999, p. 32). Les questions contiennent le plus souvent des nombreux pièges à éviter. À ce propos, signalons que les contrôles en temps limité, pour utiles qu'ils soient, ne suffisent pas, il faut les compléter par des exercices approfondis.

Les exercices d'approfondissement se réalisent sous forme des travaux dirigés aux lycées et exercices à domicile aux collèges. Leurs énoncés, présentés sous forme des problèmes de synthèse, regroupent les notions d'un ou plusieurs chapitres avec de niveau de difficultés variées. Les exercices traités à domicile sont propices à la réflexion et à la construction d'une solution raisonnée. Ils donnent aux enseignants l'occasion d'exiger de leurs élèves une meilleure présentation. En classe, la résolution au tableau par un ou deux élèves exige la participation de tous, sous la conduite de l'enseignant.

Les trois séries d'exercices, évoqués ci-dessus, font partie de ce que P. Pelpel (1993, p.105) appelle le « mécanisme de rétroaction » de l'évaluation formative qui est libre de toute sanction. Par contre, exercer une évaluation-sanction, c'est réaliser un examen qui permet de décider de la réussite ou de l'échec de l'élève.

L'examen désigne « une épreuve ou une série d'épreuves, portant sur un ensemble d'enseignements, que l'on fait subir à un candidat dans le but d'évaluer ou de contrôler ses capacités et ses connaissances en vue de la sanction des études » (R. Legendre, 1993, p.590).

Au collège, le devoir surveillé, l'interrogation écrite et la composition constituent les différentes sortes d'examen dont les notes entrent dans les bulletins scolaires. Dans le processus d'enseignement actuel, force est de constater que certains enseignants considèrent que, donner et résoudre assez d'exercices réduisent le temps d'enseignement. Par conséquent, ils conduisent à un retard dans la progression des cours. Ainsi, l'évaluation par les examens demeurent la source privilégiée de contrôle de l'apprentissage pour indiquer la réussite.

## **1.2. La réussite aux devoirs et le passage en classe supérieure**

La réussite scolaire est la récompense positive du travail bien fait par l'élève durant une période déterminée de sa scolarité. Lorsque l'élève est soumis à l'épreuve d'un examen, il obtient une note. La réussite à la matière soumise est fonction de la note obtenue. Au collège, les épreuves des examens comme les devoirs surveillés, les interrogations écrites et les compositions trimestrielles sont des questions posées relatives à la discipline enseignée. Leur correction nécessite l'attribution d'une note accompagnée d'une appréciation. Entre la note et l'appréciation, les élèves s'intéressent prioritairement à la note. À ce sujet, la question suivante a été posée aux élèves :

Quand on vous rend une copie, qu'est-ce qui vous paraît le plus important ? ». Les résultats compilés ont montré qu'« un tiers des élèves pour lesquels la priorité va aux appréciations, commentaires, observations, remarques de l'enseignant (O. et J. Veslin, 1992, p.23).

Dans une discipline comme la mathématique, lorsque l'élève obtient une somme de notes supérieure ou égale à 10 sur 20, elle correspond à la moyenne générale dans la discipline. Par contre, lorsque celle-ci est inférieure à 10 sur 20, cela signifie que l'élève n'a pas eu sa moyenne, il a donc échoué. Pour le cas de bulletin, le récapitulatif des notes accordées aux différentes matières ou disciplines et additionnées donne la moyenne générale du trimestre ou de passage. Celle-ci exprime le niveau scolaire de l'élève dans la classe concernée.

Cependant, la manière de noter les devoirs diffère d'un enseignant à un autre. L'appréciation qui suit la note exprime le jugement de l'enseignant sur le travail de l'élève. G. Mialaret (1979, p.318), propose l'appréciation sur l'échelle des notes de 0 à 20 : « Très bien, de 16 et au-dessus ; Bien de 14 à 15 ; Assez-bien de 12 à 13 ; Passable de 10 à 11 ; Médiocre de 8 à 10 ; Mal de 6 à 8 ; Très mal ou nul de 4 et en dessous ». Les établissements scolaires au Tchad adoptent la même démarche, mais avec quelques variantes : « Excellent de 18 à 20 ; Très bien de 16 à 17 ; Bien de 14 à 15 ; Assez-bien de 12 à 13 ; Passable de 10 à 11 ; Insuffisant de 8 à 9 ; Faible de 6 à 7 ; Très faible de 4 et 5 ; Trop faible ou Nul en dessous de 3 ». En plus, certains enseignants transforment les appréciations sous forme des commentaires écrits sur les copies. Ceux-ci ne visent pas le travail pour lequel ils sont exprimés, mais visent plutôt le comportement de l'élève. À titre d'exemples : « Ce qui est écrit ne reflète pas le niveau de la classe », « Prochainement, il faut bien suivre les exemples donnés au cours » ou « Toi, tu ne mérites pas une note pareille ! ».

Aussi, la note peut servir d'instrument de compétition. Les élèves recevant le même enseignement sont classés les uns par rapport aux autres. Exemple, l'élève premier de la classe a un score de 15/20, le quatrième 12/20 et le dernier 05/20. Cette classification donne la position de l'apprenant par rapport aux autres et indique l'effort qui lui reste à fournir. En réalité, la formulation des énoncés des devoirs ressemble à celle des énoncés d'exercices, traités et corrigés en classe. Cette dernière pratique nous emmène à nous interroger sur l'action des exercices de classe pour la réussite des élèves. Comment se réalisent les exercices dans les classes ?

## **2. Méthodologie**

La collecte des données dans les classes s'est faite au moyen des questionnaires et par 0 des documents (cahiers de texte et relevé des notes). Le contenu des questionnaires adressés aux élèves de 6<sup>e</sup> concerne les disciplines de français et de mathématique. Il touche les types d'exercices, leur résolution et les notes des devoirs. Ce sont :

- la pratique des exercices : Dans ton cahier de mathématique (ou de français), combien d'exercices d'application le professeur a-t-il traité ? Combien d'exercices à faire à domicile le professeur a-t-il donné ?

- la participation des élèves : Combien de fois es-tu allé au tableau noir pour la résolution des exercices au premier trimestre ?

Ces questionnaires sont distribués à 272 élèves au premier trimestre scolaire de 2022-2023. À cette période, le collège Félix Éboué comptait 512 élèves dont 211 filles et celui de Gassi 582 élèves dont 346 filles. Dans le premier collège, deux classes ont accepté l'enquête, l'une pour le questionnaire de mathématique et l'autre pour le questionnaire de français, avec 65 élèves chacune. De même dans le second collège, les deux classes se répartissent en mathématique et français de 71 élèves chacune. Tout le processus de remplissage des questionnaires se déroule en classe sans distinction des filles et garçons.

Ensuite, quatre cahiers de textes appartenant à quatre classes de 6<sup>e</sup> ci-dessus citées sont retenus. Chaque cahier renferme des informations suivantes : matière, date, horaire, durée, contenu des activités (chapitres, sous-chapitres, exercices, devoirs, etc.) et notes d'observation de l'enseignant. Les données consistent à y relever les différents types d'exercices inscrits et résolus au compte de mathématique et de français.

Enfin, pour le premier trimestre, des devoirs et interrogations écrites ont été organisés en mathématique et en français. Chaque professeur de la discipline retenue fournit la liste des élèves et leurs relevés de notes. La moyenne de ces notes est également calculée. Elle est répertoriée au nom de chaque élève, soit pour un total de 272 élèves.

### 3. Résultats et Discussion

Les données recueillies dans le cadre des questionnaires, des cahiers de textes et des relevés de notes ont été analysés. Les résultats obtenus ont fait l'objet de discussion.

#### 3.1. Analyse des réponses liées aux exercices

La présentation d'un chapitre après chapitre pendant les séances de cours, divers exercices à solutions courtes ou longues sont passés à l'ensemble de la classe. Ces exercices diversifiés permettent à l'enseignant d'identifier globalement l'atteinte ou non des objectifs pédagogiques fixés au départ. Parmi les catégories d'exercices, deux sont retenues : exercices d'application proposés et résolus et exercices à domicile traités d'abord par chaque élève puis corrigés en classe pour l'ensemble. Le tableau 1 résume la fréquence d'exercices de mathématique et de français réalisés dans les classes de 6<sup>e</sup> aux collèges Félix Éboué et Gassi, durant le premier semestre de l'année 2022/2023.

**Tableau 1** : Exercices d'application et exercices faits à domicile

Nbre d'exercices traités	Mathématique		Français	
	Nbre d'élèves visant exercices d'application	Nbre d'élèves visant exercices à domicile	Nbre d'élèves visant exercices d'application	Nbre d'élèves visant exercices à domicile
Zéro exercice traité	17	11	16	07
Un seul exercice traité	50	44	60	64
Plus de deux exercices traités	69	81	60	65

*Source* : Enquête 2022 : un total de 136 élèves et un volume horaire alloué de 55h en mathématique et 66h en français pour le trimestre (octobre, novembre et décembre).

Les exercices d'application, utilisés pendant le déroulement des leçons, permettent de fixer les connaissances des élèves. Dans le tableau 1, les réponses des élèves indiquent que ces exercices sont effectués, mais en nombre limité. En effet, pour la mathématique, 69 élèves sur 136 (51%) disent que deux exercices ou plus sont solutionnés de manière à détecter les

difficultés des élèves en vue d'y remédier. La limite extrême n'étant pas indiquée, mais elle ne peut dépasser la dizaine d'exercices par trimestre. Le même tableau donne des éléments similaires en français bien que son volume horaire hebdomadaire soit plus élevé. En outre, en mathématique comme en français, 17 élèves sur 136 (12,5%) ne reconnaissent pas la réalisation d'exercices d'application dans tout le trimestre. L'explication d'un nombre aussi élevé peut provenir du fait que certains élèves n'ont pas compris la question posée ou bien ils n'ont pas été acteurs de l'événement, c'est-à-dire désignés à participer à la résolution d'une partie de l'exercice.

Les exercices à domicile sont donnés par l'enseignant dans l'optique de faire réfléchir les élèves après la classe. C'est une manière de synchroniser la compréhension obtenue en classe (exercice d'application) et l'ensemble des capacités à engager à l'extérieur des salles de cours (exercice fait à domicile). C'est une autre manière de connaître la performance de l'élève, car l'exercice est d'abord traité individuellement à domicile, avant une résolution collective en classe. Globalement, les enseignants de mathématique et de français du tableau 1, se forcent un peu plus à faire travailler les élèves à domicile. Ainsi, plus de 60% (81/137) d'élèves interrogés en mathématique reconnaissent avoir traité plus de deux exercices à domicile, contre 48% (65/137) en français. Là encore, le nombre d'élèves ignorant littéralement l'existence d'exercices à traiter à domicile demeure élevé, soit 8,08% en mathématique et 5,15% en français. Cette tranche d'élèves n'est pas à négliger. Car, elle oriente sur la piste de ceux qui sont indifférents à la pratique enseignante ou à la rigueur sont passifs. C'est parmi eux que vont se compter les candidats à l'abandon scolaire.

La correction d'exercices en classe se passe de plusieurs manières. Pour le premier cas, l'enseignant fait une correction orale. Il explique et dicte succinctement les bonnes réponses. Les élèves suivent, rectifient leurs erreurs et posent des questions, si nécessaire. Dans le deuxième cas, l'enseignant explique et écrit la correction au tableau. Il laisse la possibilité aux élèves d'intervenir. Enfin, la dernière possibilité concerne la désignation successive d'élèves à présenter leurs propositions des réponses bonnes ou non au tableau noir. L'enseignant suit et corrige au fur et à mesure les erreurs constatées en collaboration avec les autres élèves. C'est cette dernière possibilité qui est présentée dans le tableau 2. Elle permet de découvrir les différentes démarches utilisées par certains élèves et d'enregistrer la réaction d'autres élèves exprimant la compréhension des situations en cours.

**Tableau 2 : Exercices résolus au tableau noir par les élèves**

Exercices résolus par élève au tableau noir	Nbre d'élèves en classe de mathématique	(%)	Nbre d'élèves en classe de français	(%)
Zéro	46	34	45	33
Un seul	55	40	68	50
Plus de deux	35	26	23	17

*Source : Enquête 2022 : un total de 136 élèves et un volume horaire alloué de 55h en mathématique et 66h en français pour le trimestre (octobre, novembre et décembre).*

Dans le tableau 2, un nombre important d'élèves, 34% en mathématique et 33% en français, ne reconnaît pas avoir été au tableau noir dans le trimestre. Ensuite, 40 à 50% d'élèves n'ont été qu'une seule fois au tableau noir pour résoudre un exercice. Mais, être plusieurs fois au tableau pour corriger des exercices en français devient un luxe d'après ces résultats. Car, de 50% d'élèves qui sont allés une fois, on passe à 17% d'élèves qui ont résolu deux exercices ou plus au tableau noir. Pourtant, les programmes réactualisés de l'enseignement primaire au Tchad (2004, p.17) et ceux de l'enseignement moyen (2008, p.5) mentionnent expressément que la langue française est étudiée « à l'oral par le langage/élocution et la lecture, à l'écrit par l'écriture, la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire, l'orthographe et la rédaction ». Ce qui montre que le tableau 2 devient un indicateur des conditions de travail dans des classes à effectif

pléthorique. L'effectif élevé d'élèves désorganise les différents éléments de la pratique pédagogique comme des procédés d'apprentissage (leçon, exercice), des supports d'apprentissage (manuels, matériel pédagogique, cahiers des élèves) et des méthodes. La manipulation dans le temps limité de chaque élément devient difficile tant pour l'enseignant que pour l'élève.

Les données des cahiers de textes de mathématique et de français concernent la présence d'exercices d'application et ceux faits à domicile au premier trimestre de l'année scolaire 2012-2023. Ces exercices correspondent aux différents chapitres mentionnés dans les programmes de 6<sup>e</sup> et regroupés dans le tableau 3. En français, les chapitres enseignés touchent la grammaire, l'orthographe et la conjugaison. En mathématique, ils prennent en compte les activités numériques et géométriques.

**Tableau 3 :** Exercices relevés dans les cahiers de textes de mathématique et de français

Type d'exercices	Nbre d'exercices de mathématique			Nbre d'exercices de français		
	Chapitre 1 : Activité numérique	Chapitre 2 : Activité numérique	Chapitre 3 : Activité géométrique	Chapitre 1 : Grammaire	Chapitre 2 : Orthographe	Chapitre 3 : Conjugaison
Exercices d'application	18	18	14	18	12	14
Exercices faits à domicile	14	10	10	12	6	6

*Source : Enquête 2022 : quatre cahiers de textes pour un enseignement de trois mois (octobre, novembre et décembre) pour 55h de mathématique et 65h de français.*

Dans le tableau 3, pour les deux disciplines, l'enseignement au premier trimestre se compose des chapitres qui sont régulés par plus d'exercices d'application que d'exercices à résoudre à domicile. En détail, par mois, chaque chapitre compte 18 exercices d'application pour les 20 heures attribuées en mathématique. Ce qui revient à peu près à deux exercices d'application ou à un seul exercice à faire à domicile pour une séance officielle de deux heures. Il en est de même pour le français. Ces résultats confirment la faiblesse des activités exercées pendant les séquences et relevées ci-dessus.

Globalement, pour le trimestre entier, en moyenne 16,67 exercices d'application de mathématique contre 11,33 exercices à domicile. Pour le français, la moyenne d'exercices d'application vaut 14,67 contre 8 pour ceux à résoudre à la maison. Le premier cas s'explique par d'intenses activités pendant le déroulement des leçons. À cette période, l'enseignant a besoin de deux sources d'informations : l'une sur ses élèves et l'autre sur lui-même. Les exercices d'application fournissent à l'enseignant l'image qu'il a de ses élèves. Les élèves comprennent les nouvelles notions aux premières explications ou ils ont besoin des explications complémentaires, d'autres activités additionnelles. À partir de là, l'enseignant se fait une idée sur les méthodes utilisées ou d'autres stratégies à mettre en place.

### 3.2. Analyse des notes obtenues

Parmi les élèves de la classe de 6<sup>e</sup>, 272 ont été retenus pour les questionnaires et ce sont leurs notes qui se trouvent dans le tableau 4. Pour le premier trimestre, l'enseignant relève la moyenne des notes de devoirs en mathématique et en français pour chaque élève. Elle entrera, par la suite, dans le bulletin scolaire trimestriel. La moyenne des notes permet d'apprécier la performance de l'élève et aussi de le classer par rapport aux autres. L'essentiel ici est qu'une partie des élèves qui ont obtenu un score supérieur ou égal à 10/20 atteint les 60% en mathématique et 69% en français. Les 40 et 31% restants s'interprètent comme des élèves qui n'ont pas eu la capacité de réaliser les tâches demandées par l'enseignant.

**Tableau 4** : Notes obtenues par les élèves

Moyenne des notes	Nbre d'élèves en classe de mathématique	(%)	Nbre d'élèves en classe de français	(%)
Moyenne des notes 10/20	82	60	94	69
Moyenne des notes <10/20	55	40	43	31

*Source: Enquête 2022: 137 élèves en mathématique et 137 élèves en français au premier trimestre de 2022/2023.*

Partant sur cette base, la tendance de réussite dans le tableau 4 se présente légèrement au-dessus de la moyenne des élèves enregistrés : par exemple, 82 sur 136 en mathématique et 94 sur 137 en français. Que dire des 55 et 43 élèves restants ? Par rapport à la façon classique de noter, qui est d'ailleurs la plus répandue actuellement, ils sont simplement échoués. Pourtant, la notation est plus complexe, car plusieurs paramètres entrent en jeu : l'enseignant généreux ou sévère, l'apprenant performant ou non, le contenu de l'épreuve bien à agencer à la tâche exigée, etc. À cela s'ajoute l'entraînement des élèves au perfectionnement de l'apprentissage par des exercices graduels.

### 3.3. Discussion

Les résultats de l'ensemble de trois études, à savoir la pratique des exercices, la correction de ces exercices au tableau noir et les notes obtenues aux différents examens, donnent des informations importantes sur la réussite scolaire à l'enseignement moyen. D'abord, les résultats indiquent que les activités, visant la pratique d'exercices des matières scolaires importantes (français et mathématique) et les autres matières (arabe, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre, etc.) en général, sont très limitées en nombre d'exécution. Ensuite, les résultats touchant le nombre d'élèves de 6<sup>e</sup> qui réussissent leurs devoirs dans les deux disciplines sont également moyens. La tranche d'élèves, ayant de notes supérieures à 10/20, se fixe à un nombre légèrement au-dessus de la moitié de l'ensemble d'élèves (82 élèves sur 137 en mathématique et 94 sur 137 en français). L'autre tranche est considérée comme des élèves ayant des difficultés d'apprentissage.

Les résultats de terrain, touchant le temps d'activités, ont tendance à aller dans le même sens de l'insuffisance. Ainsi, le temps consacré aux exercices et le nombre d'exercices réalisés s'avèrent insuffisants par rapport aux besoins des élèves dans les trois mois de cours (octobre, novembre et décembre), soit 55 heures ou 66 heures allouées. En effet, un pourcentage de 51% d'élèves reconnaît avoir exécuté, dans les classes de 6<sup>e</sup> en mathématique, deux exercices d'application ou plus dans le trimestre en entier. Aussi, 40% parmi eux sont allés une seule fois au tableau noir corriger des exercices. Enfin, l'examen des cahiers de textes, remplis par les enseignants à la fin de chaque séance d'enseignement, révèle la même faiblesse : un seul exercice réalisé à domicile et deux exercices d'application réalisés dans une séquence de deux heures allouées aux disciplines ciblées.

Cependant, peut-on connaître un nombre d'exercices nécessaires pour valider les apprentissages dans un enseignement donné ? Cela s'avère difficile à prévoir et avec précision, au regard de la complexité des situations qui peuvent se présenter dans la classe (agents présents, leçon du jour, environnement éducatif). En prenant en compte le degré de difficulté des notions présentées, M. Saint-Onge (2008, p.91), trouve que c'est « l'expérience qui permet d'évaluer les besoins des élèves et la quantité d'exercices habituellement requise pour acquérir les apprentissages visés ».

Dans le contexte d'évaluer les acquis des élèves de 6<sup>e</sup> et partant apprécier leur réussite, deux situations peuvent se présenter. Premièrement, certains élèves éprouvent des difficultés

d'apprentissage. Pour certains d'entre eux, la situation peut se produire dès le primaire et se poursuivre en classe de 6<sup>e</sup>, pour d'autres elle apparaît au collège. Ces échecs ou faibles performances enregistrés (40% d'élèves en mathématique et 31% en français) doivent inciter les enseignants à organiser davantage des exercices variés et gradués. Ceux-ci doivent être à intervalles plus ou moins rapprochés, de manière à identifier les défauts d'apprentissage et à faire développer progressivement les habilités. De même, S. Cartier (2000) privilégie dans l'aide des élèves à mieux apprendre le français au collège « la lecture de texte, l'écoute de la présentation ou de l'explication d'un sujet, la réalisation d'exercices et la résolution de problèmes ». Par la façon de poser des questions, d'offrir des suggestions, de réorganiser les activités d'exercices proposées, les enseignants peuvent amener certains élèves faibles à la réussite. Cependant, dans le contexte africain, l'on rencontre assez des problèmes dans la pratique enseignante au collège : sureffectifs des classes, manque de matériels pédagogiques, programmes surchargés et volume horaire annuel limité. Ces éléments militent contre la mise en place d'une telle pratique soutenue de régulation.

De plus, d'autres élèves arrivent à franchir la norme des notes (10/20) : ils ont réussi. Les notes octroyées confortent les enseignants dans leur rôle de juge et procurent aux admis une reconnaissance du travail accompli, donc la qualité de brillants. Ainsi, la présente étude montre que 60% d'élèves en mathématique et 69% en français ont obtenu des notes supérieures ou égales à dix. Ces pourcentages sont justes au-dessus de la moyenne de l'ensemble des élèves de la classe. Les résultats de réussite, ainsi exprimé par un nombre peu élevé des apprenants résulterait par la faible quantité d'exercices réalisés dans l'enseignement. Tout en acceptant l'idée suivante de V. De Landsheere (1992, p. 451) sur le simple comptage d'objets, de qualités et de comportements :

La statistique la plus courante est le pourcentage correspondant à chaque catégorie. Faute de vérifier si les différences constatées sont statistiquement significatives, on donne souvent aux chiffres obtenus une signification qu'ils n'ont pas.

Les activités dans la classe doivent être intenses pour produire la réussite scolaire. Ainsi, en rassemblant les idées de plusieurs recherches effectuées sur l'enseignement des mathématiques, « les enseignants et enseignantes qui réussissent le mieux passent plus de temps que les autres à présenter la nouvelle matière et à superviser des exercices ». En clair, ils donnent plus des explications et des exemples, font plus de vérifications de la compréhension des élèves par des exercices. C'est ce qui rend l'enseignement dynamique à travers la participation des apprenants et partant à la réussite aux devoirs proposés.

## **Conclusion**

L'étude vient de montrer que la pratique des exercices n'est pas indépendante de l'enseignement. Les exercices correspondent aux tâches définies par l'enseignant et données à la suite d'un enseignement pour améliorer la qualité de l'apprentissage. La multiplication de ces tâches s'avère nécessaire pour la maîtrise des notions essentielles de la discipline étudiée par chapitre.

En somme, la présente recherche soutient la pratique des exercices dans toute discipline enseignée. Cependant, pour qu'elle contribue à la réussite scolaire, plusieurs conditions possibles sont à respecter. L'on retient deux qui semblent importantes. La première concerne les enseignants qui doivent promouvoir un recueil d'exercices en nombre suffisant et gradués, de manière à couvrir les difficultés des notions enseignées et apprises. En plus, la remise des travaux dirigés est suivie d'assez près d'une remédiation. Car, « l'exercice renseignera l'enseignant sur la façon dont l'élève s'y prend pour résoudre un problème, les stratégies d'apprentissage et l'attitude de l'enfant à l'égard de cette matière » (K. F. Li Anita, 1992, p. 77).

La seconde condition est celle qui concerne les élèves. Le fait de donner à l'élève le plus d'activités à réaliser entraînera chez ce dernier le goût du travail. Parmi ces activités, il découvrira une ou deux qui lui donneront de la joie à exercer ses habilités. La participation active des élèves, à la correction des exercices au tableau noir ou par autres échanges, demeure un élément essentiel à la réussite scolaire. Elle donne aussi l'occasion aux autres élèves et surtout à l'enseignant d'interagir.

### Références bibliographiques

- ANITA King Fun Li, 1992, « Évaluation psychopédagogique des difficultés d'apprentissage chez les élèves de communautés ethniques diverses : le cas des enfants chinois nouvellement immigrés », *Apprentissage et Socialisation*, Vol. 15, no 1, p. 73-79.
- CARTIER Sylvie, 2000, « Enseigner les stratégies d'apprentissage aux élèves du collégial pour que leur français se porte mieux », *Collection Métacognition*, Vol.5, no 3, p.10-12.
- DAVID Claire, 2016, *Méthodes et méthodologie : de l'apprentissage universitaire*, Paris, Hal Open science.
- De LANDSHEERE, Viviane, 1992, *L'éducation et la formation*, Paris, PUF.
- LAURIER Michel, TOUSIGNANT Robert et MORISSETTE Dominique, 2005, *Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Gaëtan Morin.
- LEGENDRE Renald, 1993, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, ESKA.
- LEGENDRE Renald, 2005, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Guérin.
- MIALARET Gaston, 1979, *Vocabulaire de l'éducation*, Paris, PUF.
- PELPEL Patrice, 1993, *Se former pour enseigner*, Paris, DUNOD.
- REPUBLIQUE du Tchad, Ministère de l'Éducation National, 2004, *Programmes réactualisés de l'enseignement primaire*, N'Djamena, CNC.
- RÉPUBLIQUE du Tchad, Ministère de l'Éducation National, 2008, *Programmes réactualisés de l'enseignement moyen*, N'Djamena, CNC.
- ROEGIERS Xavier, 2010, *L'école et l'évaluation : des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*, 2<sup>e</sup> éd., Bruxelles, De boeck.
- SAINT-ONGE, Michel, 2008, *Moi J'enseigne, mais eux apprennent-ils ?* 2<sup>e</sup> éd., Montréal, Beauchemin.
- THIONGO Ngugiwa, AMADOU Kone, CAUSSE Rolande, CAVALLY Jeanne, 1999, *La nouvelle méthode de français*, 6<sup>e</sup>, Paris, Éditions Nathan.
- TOURÉ Saliou, 1994, *Mathématiques 6<sup>e</sup>*, Collection Interafricain et Malgache (CIAM), Paris, EDICEF.
- VESLIN Odile et Jean, 1992, *Corriger des copies : Évaluer pour corriger*, Paris, Hachette Éducation.



*LAKISA*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation ( didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

**ISSN: 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**

Éditeur : LARSCED

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)  
[revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg)  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo